



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

LUNDI 28 JUIN, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 28 juin, à 18h, au Café de la Poste, 30 Bd Gambetta, la séance du café philo portera sur la question : « L'homme est-il un être de nature ou de culture ? ». Ce sera l'ouverture des échanges sur



CAFE PHILO NARBONNE

"L'homme est-il un être ...
de nature..."



ou de culture?"

Lundi 28 Juin, à 18h Animateur: M. TOZZI
Renseignements: <http://cafephilo.unblog.fr>
CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

la culture organisés du 15 au 18 juillet par l'Université Populaire de Septimanie, dans le cadre de la manifestation Horizon Méditerranée.

Le petit d'homme doit être éduqué : sinon il reste un « enfant sauvage », marche à quatre pattes, ne parle pas, ne développe pas son intelligence. C'est son éducation dans la famille et l'école qui va le cultiver, le faire entrer dans la civilisation. Et pourtant – c'est la leçon des camps nazis ou staliniens - cette culture est une bien mince pellicule pour empêcher l'homme de retomber dans un état de nature où,

comme le dit le philosophe Hobbes, « l'homme est un loup pour l'homme ». L'homme, être de culture ou de nature ?

Café philo de rentrée le lundi 20 septembre : « La crise rend-elle forcément pessimiste? ».

Café Philo Sophia (Colombiers, 34)

Rentrée
A la Maison du Malpas

Samedi 11 septembre à 18h

« Les racines : du plomb ou des ailes? »

Pour plus de détails :
<http://cafephilosophia.unblog.fr>

Café Philo de Narbonne

Rentrée

Lundi 20 à 18h

Au Café de la Poste

« La crise rend-elle forcément pessimiste? »

Pour plus de détails :
<http://cafephilo.unblog.fr>



Culture ou cultures en Méditerranée... Septi'Journées à Narbonne du 15 au 18 juillet 2010

Retrouvez le programme complet et détaillé sur le nouveau blog de l'Université Populaire :

<http://upsnarbonne.unblog.fr/septijournees-2010>

Une présentation de la dernière publication de l'UPS (*Des origines à l'identité* - textes des *Septi'Journées 2009*) sera proposée le **vendredi 16 juillet à 19h au Club Léo Lagrange**, à l'issue de la conférence de Jean-Bernard Paturet (« Culture : l'amour et la haine », dès 17h). Ce sera également l'occasion de se retrouver autour du **pot de l'amitié**, offert par le Club Léo Lagrange.

Les différents moments de ces *Septi'Journées* auront lieu :

- **Club Léo Lagrange / Espace Léo** : 27, Av. de Lattre de Tassigny – 11100 Narbonne
- **Salle des Synodes** : Palais des Archevêques, Hôtel de Ville de Narbonne
- **Café de la Poste** : 30, Boulevard Gambetta – 11100 Narbonne

Peut-on transmettre son expérience?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 31 mai 2010

Animation : M. TOZZI – Présidence de séance : A.-M. DE BACKER – Synthèse : M. FRÉCHOU-TOZZI

Travail de définition et de distinction des concepts mis en jeu

Caractère objectif ou subjectif de l'expérience. L'expérience peut s'entendre dans le sens d'expérimentation scientifique: elle est dans ce cas tout à fait transmissible puisque reproductible, dans la mesure où les conditions en sont objectivement définies. Il en va de même pour les savoir-faire, les gestes professionnels. Mais l'expérience peut aussi concerner des événements vécus subjectivement, ou bien des savoirs être : leur transmissibilité est là plus difficile voire impossible.

L'expérience comme un accroissement de sagesse. Dans ce dernier sens, pour être qualifié véritablement d'expérience, un événement vécu devrait avoir été l'objet d'une réflexion et d'une prise de conscience qui lui permette de prendre une valeur instructive.

Expérience et épreuve. L'expérience est-elle toujours une épreuve subie ? Nécessite-t-elle par ailleurs d'être transmise d'une manière plus ou moins traumatisante comme c'est le cas dans les rites de passage ?

L'enseignement peut-il être assimilé de près ou de loin à une transmission d'expérience ?

Objectivité et subjectivité de l'expérience et de sa transmission. Vu du côté de l'expérience, elle peut être quelque chose d'objectif ou de subjectivement vécu, dans les deux cas, sa transmission met en jeu deux ou plusieurs subjectivités. La structure et l'état de la relation sont alors très importants. Il faut que coïncident offre et demande de transmission. Le porteur d'expérience doit constituer un modèle crédible et charismatique (ex : le disciple). La demande la plus claire semble être le moment de confrontation à une difficulté, on fait alors appel à un autre qui en sait plus. Ce processus peut tout aussi bien se concevoir dans un procès intérieur où on se dédouble pour tirer enseignement d'une expérience difficile déjà vécue et surmontée.

Les moyens de transmettre l'expérience

Les recherches en matière de *pédagogie* portent justement sur l'optimisation de la transmission.

Autoritarisme et leçons de morale s'avèrent être de mauvais moyens. L'*exemplarité*, l'*imprégnation* paraissent bien sûr plus favorables, surtout en ce qui concerne le savoir être. Le *partage* de moments de tendresse entre parents et enfant est un moyen de transmettre quelque chose qui se traduira par un sentiment de sécurité. Le *discours* constitue un mode de transmission central sous forme de récits ou d'explications accompagnant un geste. La qualité des mots et du ton utilisés ont toute leur importance. On a déjà vu le questionnement autour de la place donnée à l'*épreuve* entendue comme vécu pénible, mais on retrouve ce terme dans le sens d'éprouvé simplement, ce qui signifie ici que la transmission de l'expérience, notamment en matière de savoir-faire, doit s'accompagner d'une mise en acte, de l'*expérimentation, par celui qui reçoit*. Un parti tout à fait intéressant peut être tiré de l'*échec*, que ce soit en tant qu'il va motiver la demande d'aide auprès d'un plus expérimenté, ou que ce soit en tant qu'analyse formative des erreurs (ex : analyse des accidents du travail en vue de la prévention).

Une question se pose au niveau du soin des addictions, faut-il avoir fait soi-même l'expérience de la dépendance toxicomaniaque à l'exclusion de toute autre formation pour pouvoir être aidant ? Certains lieux de soins le prétendent, et leurs pratiques s'opposent parfois violemment aux pratiques de soins dispensés par les unités de psychiatrie.

Enfin des expériences se transmettent malgré nous involontairement et inconsciemment (des peurs par exemple).

La question de la temporalité

La transmission de l'expérience acquise est incontournable pour l'espèce humaine, c'est même une *caractéristique de son intelligence*, mais il arrive, notamment à l'adolescence, que l'on se rebelle contre ce qui est ressenti comme un assujettissement : on voudrait se former soi-même. Plus tard, il sera plus facile d'accepter un héritage qui s'est transmis malgré tout. L'époque actuelle est en crise de la transmission du fait de l'accélération générale de tous les processus et de l'individualisme. Pourtant si nous *faisons encore société*, c'est bien que, sans doute, dans une moindre mesure que dans les sociétés dites traditionnelles, il y a bien un héritage culturel qui s'opère. Une espèce de *matrice commune aux différentes générations* permet à l'expérience de nos aînés de trouver un lieu où prendre sens.

La nouveauté des temps modernes est que l'expérience peut *remonter le cours des générations*, les cadets enseignant aux aînés.

Que transmettre ? Des savoir-faire, mais les techniques et les équipements évoluent très vite, des savoir-être alors, des vécus pour que plus jamais cela ne se répète (devoir de mémoire), des valeurs qui constituent un cadre pour se bien conduire. Toutes les expériences ne sont pas bonnes à transmettre, certaines pourraient s'avérer toxiques pour l'autre, même si pour moi elles ont été favorables. Enfin le désir se transmet, on nous a donné l'exemple de la création artistique susceptible d'éveiller chez l'autre l'envie de créer soi-même.

En conclusion, le *souci éthique* en matière de transmission de l'expérience devrait être présent : valeurs, savoir-faire, savoir-être qui élèvent l'autre. Souci de ne pas infantiliser, ne pas imposer. Laisser à l'autre le loisir de faire de la transmission ce qu'il juge bon d'en faire, lui donner l'opportunité d'enrichir à sa manière cet héritage. A ces devoirs là fait écho le devoir de respect de celui qui reçoit, comme l'envie de ne pas rester dans l'assistanat.